

*Questions orales*

[Français]

**Mme Sheila Copps (Hamilton-Est):** Monsieur le Président, la réalité, selon les Nations Unies, c'est que le Canada traite très mal les femmes. Je suis heureuse d'apprendre que la population de Montréal dépasse maintenant les trois millions. Mais, malheureusement, le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté à Montréal augmente plus vite que la population. Le nombre de mères seules, vivant dans le désespoir, augmente également.

Que va faire le premier ministre pour les femmes qui ne trouvent pas d'emploi? Que va-t-il faire pour les femmes qui n'ont pas accès aux garderies? Que va-t-il faire pour les femmes qui ne trouvent pas d'emploi égal aux hommes? Que va-t-il faire justement pour régler ce grand écart qui existe entre les femmes et les hommes et qui a été souligné malheureusement par les Nations Unies?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, la réponse vaut autant en français qu'en anglais. C'est essentiellement la même question que la députée vient de poser. Elle affirme en français que le rapport des Nations Unies mentionne que le Canada traite très mal les femmes. Mais cela n'est pas vrai, le rapport des États-Unis ne mentionne pas une chose semblable. Cela n'est pas vrai.

Je conviens avec mon amie qu'il faut réduire, bien sûr, et éventuellement éliminer cet écart qui existe entre les femmes et les hommes au Canada en matière d'emploi. C'est justement ce que nous tentons de faire. Et comment? La députée pourrait faire allusion et référence au rapport d'une autre agence internationale bien respectée, le Fonds monétaire international, qui cette semaine a dit que notre croissance économique sera la plus élevée de tous les pays industrialisés en 1992 et en 1993, que la croissance de l'emploi sera numéro un au monde et que le taux d'inflation sera le plus bas au monde. Ces facteurs vont contribuer à créer une base économique, une nouvelle richesse économique que nous allons pouvoir partager davantage, bien sûr, comme pays, avec la population féminine du Canada.

\* \* \*

[Traduction]

**L'EMPLOI CHEZ LES JEUNES**

**M. Maurizio Bevilacqua (York-Nord):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre.

Les femmes et les enfants ne sont pas les seules victimes de ce gouvernement. Il y a aussi les jeunes pour

lesquels ce gouvernement n'a pas su créer des débouchés. Rien ne l'illustre aussi bien que le scandaleux taux de chômage que connaissent les jeunes au Canada. En effet, ce taux atteint maintenant 16,9 p. 100, ce qui signifie que plus de 400 000 jeunes figurent aujourd'hui sur les listes des chômeurs canadiens.

Le gouvernement a réagi en supprimant 40 000 emplois du programme d'emploi d'été pour étudiants depuis 1985.

Comment le premier ministre peut-il justifier qu'il s'en prenne ainsi aux jeunes Canadiens?

**L'hon. Pierre H. Cadieux (ministre d'État (Condition physique et Sport amateur), ministre d'État (Jeunesse) et leader adjoint du gouvernement à la Chambre):** Monsieur le Président, il est évident que les jeunes, aussi bien que les autres Canadiens, éprouvent des difficultés depuis un an en raison de la mauvaise conjoncture économique qui règne partout dans le monde.

Je crois que mon collègue se rendra à l'évidence s'il établit convenablement des comparaisons, car il constatera que le budget consacré aux emplois dont il parle avait été augmenté l'an dernier et l'est à nouveau cette année.

**M. Maurizio Bevilacqua (York-Nord):** Monsieur le Président, on ne peut prendre au sérieux cette réponse du ministre, étant donné la conjoncture économique désespérante à laquelle les jeunes Canadiens sont confrontés.

Tous les députés savent bien que des milliers de demandes présentées dans le cadre d'Emploi d'été/Expérience de travail ne sont pas approuvées, que des milliers de possibilités d'emploi sont perdues. Tous les députés savent à quel point il est difficile de dire non aux jeunes qui ont désespérément besoin d'un emploi d'été pour pouvoir terminer leurs études.

Comment ce gouvernement peut-il rester aussi indifférent au sort des jeunes qui sont l'avenir du Canada?

**L'hon. Pierre H. Cadieux (ministre d'État (Condition physique et Sport amateur), ministre d'État (Jeunesse) et leader adjoint du gouvernement à la Chambre):** Encore une fois, monsieur le Président, mon collègue ne tient pas compte du fait que les budgets ont été augmentés.

Il ne tient pas compte, non plus, du fait que certains de mes prédécesseurs ont rajusté les programmes qu'il a mentionnés dans ses comparaisons avec l'année 1985, afin d'aider ces étudiants en difficulté, y compris ceux qui décrochent. C'est justement à ce but que nous avons consacré une grande partie du financement, pour faire en sorte que les jeunes s'instruisent comme il faut plutôt que de décrocher.